



የኢትዮጵያ ኦርቶዶክስ ተዋሕዶ ቤተ ክርስቲያን ሃይማኖትና ሥርዓት

The Ethiopian Orthodox Tewahedo Church Faith and Order

The Second Sunday of Zemene Fasika (Paschal Season)

Liturgical Readings:

1 Cor. 15:1 –20; 1 Joh. 1: 1– end; Acts 23:1-10,

Psalm 67:1—2;

John 20:19-end

The Anaphora of Saint Dioscorus

**Le Christ est ressuscité d'entre les morts,
par la mort écrasant la mort,
dans une grande puissance et une autorité divine.
Il a lié Satan de chaînes,
et à ceux qui sont dans les tombeaux Il a donné la vie ;
Adam, Il l'a libéré,
et désormais règnent la joie et la paix pour l'éternité.**

Il est ressuscité : le Donneur de vie aux morts

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu. Amen.

Bien-aimés dans la sainte alliance de la grâce, nous nous rassemblons aujourd'hui sous l'éclat du plus grand mystère jamais révélé à l'humanité — un mystère qui a ébranlé les fondements du séjour des morts, brisé les portes d'airain et rompu les barres de fer (cf. Psaume 107:16). Aujourd'hui nous proclamons avec une joie triomphante la confession sacrée de l'Église : **« Il est ressuscité, et avec Lui Il a relevé les morts. »** Cette proclamation n'est pas simplement une formule liturgique, mais le battement de cœur de la foi chrétienne, le cri de victoire de l'Église depuis le tombeau vide jusqu'aux extrémités de la terre.

La Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ se tient comme l'axe autour duquel tourne toute l'histoire du salut. Dès l'aube de la révélation divine, Dieu avait annoncé d'avance cette victoire. Le prophète Osée déclara prophétiquement ce triomphe sur la mort : *« Après deux jours il nous fera revivre ; le troisième jour il nous relèvera, et nous vivrons devant lui »* (Osée 6:2). De même, le juste Job, regardant au-delà de la souffrance vers l'espérance éternelle, proclama avec une certitude inébranlable : *« Je sais que mon Rédempteur est vivant, et qu'il se lèvera le dernier sur la terre »* (Job 19:25).

Cette espérance trouva son accomplissement glorieux en Jésus-Christ, le Verbe fait chair (Jean 1:14), qui entra dans notre condition mortelle afin de vaincre la mort de l'intérieur. Celui qui s'était tenu devant le tombeau de Lazare et avait crié avec autorité souveraine : *« Lazare, sors ! »* (Jean 11:43), sort maintenant Lui-même du tombeau comme le vainqueur de la mort. Le sépulcre qui voulait Le retenir devint au contraire le lieu où se manifesta Sa puissance divine. Comme l'affirme l'Apôtre : *« Christ, ressuscité d'entre les morts, ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur Lui »* (Romains 6:9).

Les anciens hymnographes de l'Église, tels que le vénérable **Saint Yared**, ont revêtu cette vérité de mélodies qui reflètent la louange du ciel. Avec une voix inspirée par l'Esprit, il proclamait : « *Le Christ est ressuscité, ressuscitant les morts ; Il a délivré les prisonniers et, par sa grande autorité, Il a libéré les âmes.* » Par de tels chants sacrés, l'Église célèbre non seulement un événement du passé, mais la libération cosmique accomplie par le Seigneur ressuscité.

Considérons le récit émouvant de l'Évangile selon **Saint Luke**. Sur le chemin d'Emmaüs, deux disciples marchaient dans la tristesse, car leur espérance semblait avoir été ensevelie avec leur Maître crucifié. Mais lorsque le mystérieux voyageur leur expliqua les Écritures, leurs cœurs brûlaient au-dedans d'eux (Luc 24:32). Et lorsque leurs yeux furent ouverts à la fraction du pain, ils retournèrent en hâte à Jérusalem, où ils entendirent déjà la proclamation triomphante des Apôtres : « *Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon* » (Luc 24:34).

Ce n'était pas une illusion ni un esprit né de l'imagination. Le Christ ressuscité se manifesta corporellement parmi eux, bien que les portes fussent fermées (Jean 20:19). Se tenant au milieu d'eux, Il prononça la paix que seul le vainqueur de la mort peut donner : « *La paix soit avec vous.* » Il leur montra Ses mains et Son côté percés — les marques sacrées de Sa victoire. « *Touchez-moi et voyez* », dit-Il, « *car un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai* » (Luc 24:39). Et pour dissiper tout doute, Il mangea devant eux, montrant que le même corps qui avait été suspendu sur la croix vit maintenant dans la gloire de la nouvelle création.

Mais cette Résurrection n'est pas seulement la victoire du Christ ; elle est l'aurore de la restauration de toute l'humanité. L'Apôtre **Paul the Apostle** proclame avec une profondeur théologique : « *Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts* » (1 Corinthiens 15:20). De même que la première gerbe de la moisson offerte dans le temple annonçait la récolte entière (Lévitique 23:10-11), ainsi la résurrection du Christ garantit la résurrection de tous ceux qui Lui appartiennent.

Les Saintes Écritures enseignent que Sa mort fut notre mort, et que Sa résurrection est notre résurrection. Dans le baptême, nous sommes mystiquement unis à Lui : « *Ensevelis avec Lui par le baptême, vous êtes aussi ressuscités avec Lui par la foi en la puissance de Dieu, qui l'a ressuscité des morts* » (Colossiens 2:12). C'est pourquoi l'Apôtre exhorte les fidèles : « *Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu* » (Colossiens 3:1).

Cet éveil spirituel — la résurrection de l'âme — est ce que l'Église comprend comme **la première résurrection**, une transformation intérieure opérée par la grâce divine. Par la repentance et l'action de l'Esprit Saint, le croyant passe de la mort à la vie (Jean 5:24). Ainsi, la Résurrection n'est pas seulement une espérance future, mais une réalité présente vécue dans la communion de l'Église.

Cependant, la proclamation de l'Évangile n'a jamais été sans opposition. Dès les premiers jours, certains ont nié la résurrection. Face à ce scepticisme, les Apôtres ont rendu un témoignage ferme. « *Si Christ n'est pas ressuscité* », écrit **Paul the Apostle**, « *notre prédication est vaine, et votre foi aussi est vaine* » (1 Corinthiens 15:14). Mais la vérité demeure inébranlable : le Christ est ressuscité, et par conséquent la mort est vaincue.

L'Apôtre **Peter the Apostle**, rempli de l'Esprit Saint, témoigna que le Christ, « *mis à mort selon la chair, mais rendu vivant selon l'Esprit* », alla même proclamer Sa victoire aux esprits en prison (1 Pierre 3:18-19). Ainsi le Seigneur ressuscité manifesta que nul domaine de la création n'échappe à Son autorité rédemptrice.

Bien longtemps auparavant, le prophète-roi **David** avait déjà entrevu ce mystère par l'inspiration divine : « *Je me couche et je m'endors ; je me réveille, car l'Éternel me soutient* » (Psaume 3:6). L'Église voit dans ces paroles une image prophétique du Christ, le véritable Fils de David, qui s'est couché dans le sommeil de la mort pour se relever dans une gloire immortelle. De même, un autre psaume annonçait le tombeau vide avec une clarté remarquable : « *Car tu n'abandonneras pas mon âme au séjour des morts, et tu ne permettras pas que ton Saint voie la corruption* » (Psaume 16:10), parole appliquée

parole appliquée au Christ par l'Apôtre Pierre à la Pentecôte (Actes 2:27-31).

Ainsi la Résurrection révèle le grand dessein du salut de Dieu. En descendant dans les profondeurs de la mort, le Christ en a brisé la puissance et en a délivré les captifs. Comme l'avait annoncé le prophète **Isaïah** : « *Il anéantit la mort pour toujours, et le Seigneur Dieu essuie les larmes de tous les visages* » (Isaïe 25:8).

Bien-aimés, c'est dans cette Résurrection que nous trouvons la vie. Parce que le Christ vit, la mort n'a plus le dernier mot. Notre deuil est changé en danse (Psaume 30:12) et notre désespoir en espérance vivante. Nous attendons le jour où la trompette sonnera et où les morts ressusciteront incorruptibles (1 Corinthiens 15:52), lorsque s'accomplira la parole du Seigneur : « *Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort* » (Jean 11:25).

Vivons donc comme des hommes et des femmes appartenant à la Résurrection. Dépouillons-nous du vieil homme avec ses œuvres (Éphésiens 4:22) et revêtons l'homme nouveau, renouvelé à l'image de son Créateur (Colossiens 3:10). Que nos vies témoignent que la victoire du Christ agit déjà en nous.

Car le tombeau vide n'est pas seulement un monument du passé — il est la porte ouverte vers la vie du monde à venir.

Gloire à Dieu le Père qui a ressuscité son Fils ; gloire au Fils qui, par sa mort, a vaincu la mort ; et gloire au Saint-Esprit qui donne la vie aux fidèles, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.